

Un parking rénové et embelli

Le parking Centre historique - Petite France a fait l'objet de travaux de rénovation et d'embellissement. Objectif annoncé : devenir plus attractif.

AVEC SES MOTIFS géométriques colorés, on le prendrait presque pour une galerie d'art. Une personnalisation graphique initiée par Parcus dans le cadre de travaux de rénovation et d'embellissement (2017-2018), qui n'empêche pas l'opérateur de vouloir en finir avec cette image de parking du musée d'art moderne. « Nous avons pour ambition de devenir une véritable solution de stationnement, toute proche du centre-ville », appuie Caroline Barrière, vice-présidente de l'Eurométropole et présidente de Parcus.

Une fréquentation en hausse de 8 %

À Strasbourg, la nouvelle politique de stationnement a fait des dégâts, incitant désormais les automobilis-



Le parking a été repeint selon les plans de Ruedi Baur, designer. PHOTO DNA - CHRISTIAN LUTZ-SORG

tes à se rapprocher des parkings couverts. « En 2018, nous avons connu une hausse de fréquentation de 8 % », indique Caroline Barrière. Un chiffre encourageant pour la société, même si la présidente recon-

naît que « le troisième sous-sol reste très peu utilisé ». Ce même niveau a d'ailleurs été « conservé en l'état », alors que les niveaux -1 et -2 ont été rafraîchis et modernisés (lire ci-contre).

Sur les 1000 places que compte le parking Centre historique - Petite France, seuls les deux tiers sont aujourd'hui occupés, dans le meilleur des cas. La direction de Parcus a donc misé sur une ouverture

PLUS VERT ET PLUS MODERNE

Le parking Centre historique - Petite France se veut plus respectueux de l'environnement. Ainsi, les luminaires ont été remplacés par des LED (50 % d'économie d'énergie) et les résines appliquées sur le sol ont été abandonnées (plusieurs tonnes de peinture en moins). Quant aux motifs géométriques, ils ont été réalisés à la main, au pochoir, par dix anciens étudiants de la Hear (Haute école des arts du Rhin), sous la baguette de Ruedi Baur, le designer.

24h/24 pour lutter contre cette désertion. De même que les trente premières minutes sont aujourd'hui gratuites, pour compenser les dix minutes nécessaires pour rejoindre le centre-ville.

Un projet de navette, enfin, est toujours à l'étude, afin d'assurer une liaison pendant la période du marché de Noël. ■

Robin DUSSENNE